



88132241



International Baccalaureate®
Baccalauréat International
Bachillerato Internacional

FRENCH B – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS B – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS B – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Wednesday 20 November 2013 (morning)
Mercredi 20 novembre 2013 (matin)
Miércoles 20 de noviembre de 2013 (mañana)

1 h 30 m

TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for paper 1.
- Answer the questions in the question and answer booklet provided.

LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

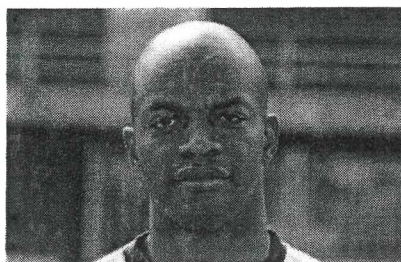
CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

TEXTE A

DU FOOT POUR HAÏTI

①



Du soleil, du foot, une bonne action. Vous n'avez aucune raison de manquer le match de foot du 19 mai organisé par le joueur Wagneau Eloi à Monaco. La collecte de fonds réalisée ce jour-là reviendra intégralement à Haïti, frappée violemment par un tremblement de terre dévastateur il y a quelques années.

Le journaliste : [- X -]

- ② **Wagneau Eloi :** Je m'occupe de l'association « Nos Petits Frères et Sœurs » à qui on versera l'argent. Ce match sera une grande fête au bénéfice de la population haïtienne pour que l'on n'oublie pas le séisme. On a parlé de milliers de morts et de sans-abris, mais le pays n'avait pas besoin de ça pour être en crise. Ce match doit venir en aide, modestement, à ceux qui mènent des actions concrètes sur place pour rouvrir écoles et autres infrastructures.

Le journaliste : [- 2 -]

- ③ **Wagneau Eloi :** Oui. Il faut savoir que j'ai de la famille là-bas qui a été touchée par le tremblement de terre. Il y a eu un traumatisme et je me rends compte que le monde en a pris conscience depuis, mais ça fait des années que les Haïtiens ont de gros besoins. On va essayer d'agir. Je ne suis ni médecin ni politicien : je suis footballeur. Si je peux aider, je le fais avec fierté parce que je sais que le sport véhicule des valeurs, du réconfort et du plaisir.

Le journaliste : [- 3 -]

- ④ **Wagneau Eloi :** Je n'ai pas attendu ce tremblement de terre pour aider Haïti. Ayant entraîné l'équipe nationale là-bas, j'ai vraiment vu la souffrance et la détresse. On voit peut-être des choses à la télé mais la réalité, c'est ce qu'on voit sur place. Pour vous donner un exemple : au bout d'un mois, après la catastrophe, des gens avaient réussi à survivre. Dans les mêmes circonstances je ne donnerais même pas dix jours à des Européens. Leurs estomacs ne sont pas habitués à la soif et à la faim, ils ne survivraient pas. Tandis que là-bas, les Haïtiens ne mangent pas à leur faim. En fait, ils ont toujours été en survie.

Le journaliste : [- 4 -]

- ⑤ **Wagneau Eloi :** Oui, je lance un appel pour remplir le stade. Ce jour-là, vous ne viendrez pas pour la réputation des équipes mais pour soutenir un pays en détresse et d'avance, au nom des Haïtiens, merci.

D'après une interview publiée sur www.sofoot.com (2010)

TEXTE B

LA TÉLÉ QUÉBÉCOISE À LA CONQUÊTE DE LA FRANCE



- ❶ Les séries québécoises pourraient bien voler la vedette sur les chaînes de la télévision française au cours des prochaines années. Les producteurs de télévision française ont manifesté leur intérêt pour plusieurs émissions nées au Québec lors d'une opération destinée à les charmer.
- ❷ De nombreux producteurs de l'Hexagone ont répondu positivement à l'invitation de leurs confrères québécois qui organisaient récemment l'événement « Vitrine sur la télé » à Paris. Pour l'occasion, les représentants de onze maisons de productions québécoises sont venus, apportant dans leurs valises des séries susceptibles de séduire le marché français. Pendant deux jours, les producteurs français ont visionné des émissions *made in Québec* et ouvert des négociations.
- ❸ Trois télédiffuseurs français souhaitent d'ores et déjà acquérir les droits de la comédie *C.A.* pour la doubler avec des voix françaises. « Les gens nous ont dit qu'ils n'avaient peut-être pas compris tous les dialogues, mais au moins, ils ont ri », a déclaré un producteur québécois tout en soulignant que le petit côté audacieux de la série avait sans doute séduit. Un contrat devrait être signé dès janvier. On pourrait donc s'attendre à voir les acteurs de *C.A.* se donner la réplique dans un français... plus français.
- ❹ On est en droit de se demander pourquoi les émissions québécoises auraient tant de succès en France. « Nous écrivons des séries plus longues qui permettent de fidéliser le public, propose un réalisateur. Nous avons d'ailleurs des chiffres d'audience qui font envie aux chaînes françaises. »
- ❺ [- X -] les programmeurs québécois sont-ils vexés [- 20 -] les Français veulent doubler leurs séries pour le public français ? « Pour le moment, il y a besoin de doublage, admet le Québécois André Dupuy, mais avec le temps, on en aura [- 21 -] besoin. [- 22 -] on va tranquillement les habituer à nos expressions et à notre accent ! »

D'après un article de Nathaëlle Morissette sur le site www.cyberpresse.ca (2008)

TEXTE C

QU'EST-CE QUI EST DIFFICILE À DIRE À SES PARENTS ?

Les phrases les plus courtes sont parfois les plus difficiles à prononcer...

Je t'aime

Cette phrase, Barnabé, 17 ans, l'a déjà soufflée des dizaines de fois à l'oreille de sa petite amie... mais à celles de ses parents, pas depuis ses 10 ans. « Maintenant on se querelle plus qu'on se dit des mots doux. Alors même si je sens parfois que je les aime, c'est dur à placer. On se le dit plutôt après une dispute et au téléphone ».

Trop officielle, la formule peut faire peur : « En disant “ Je t'aime ”, les jeunes redoutent que les parents envahissent ensuite », explique la psychologue Dana Castro. On peut toujours le montrer : préparer un bon petit plat, offrir un cadeau sans raison, ranger sa chambre sans attendre d'y être forcé(e)... Autre option, l'écrire en bas d'un e-mail, comme certains, qui trouvent plus facile de l'exprimer à distance plutôt que face à face. Enfin, dans les familles peu démonstratives, profiter de la fête des pères ou des anniversaires n'est pas idiot, bref choisir des moments qui justifient ce type de déclaration. Cela évite de recevoir des phrases cassantes du type : “ Mais qu'est-ce qui te prend ? ” ».

Je déprime

Depuis des mois, Line, 16 ans, avait le moral à zéro. Mais impossible de s'en ouvrir auprès de ses parents : « Mon père n'est jamais là, ma mère est très peu à l'écoute. À la maison, c'était tendu, j'avais toujours tort », explique-t-elle. Désespérée, elle atterrit chez l'infirmier scolaire, lui raconte tout, il prévient alors ses parents et l'oriente vers une psychologue. Depuis, Line se reconstruit, soulagée qu'ils sachent enfin. Certains malaises sont très durs à décrire aux parents : on ne veut pas ajouter à leurs soucis... « Erreur : si on a mal, et qu'en plus on fait des efforts pour le camoufler, c'est pire ! Si on ne peut ou ne veut pas leur dire, il faut partager ce poids avec d'autres, insiste la psychologue. Une prof, un ami, un grand-père... peuvent être de formidables filets de sécurité pour éviter de tomber plus bas. »

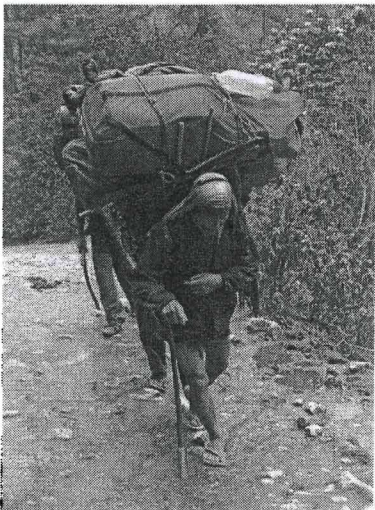



D'après une enquête de Fleur de la Haye dans Phosphore Magazine (2011)

TEXTE D

POUR LE TOURISME RESPONSABLE

- ❶ Depuis l'agence de voyage qu'il dirige à Paris, Hervé Saliou nous explique son combat pour le tourisme responsable : « Nous avons démarré dans le Sahara il y a 20 ans. Petit à petit, nous nous sommes rendu compte que les gens adoraient les balades à dos de chameau : nous en avons donc fait notre spécialité. Du coup, nous avons importé cette activité en Asie Centrale où nous l'avons adaptée à l'équitation. Par la suite, les clients qui aimaient les chevaux nous ont demandé la même chose au Sahara et nous y avons alors relancé une ancienne culture du cheval, notamment en Tunisie et au Maroc. Nous nous sommes ainsi liés aux éleveurs et aux nomades qui sont généralement en marge de la société et nous avons fait vivre ces communautés qui étaient à l'écart des circuits touristiques classiques. C'est de cette façon que nous pratiquons le tourisme responsable.

- ❷  Au Népal, par exemple, le tourisme responsable signifie que nous respectons un poids de bagages limite pour les sherpas*. En Tanzanie, nous offrons des salaires raisonnables aux guides du Kilimandjaro pour éviter de déstabiliser l'économie locale parce que nous ne voulons plus que les professeurs d'université gagnent plus en devenant guides touristiques au lieu de donner des cours aux étudiants.

- ❸  Ce qui m'inquiète, c'est qu'il y a parfois une sorte de complexe de supériorité dans la notion de solidarité. Dernièrement, certaines associations se sont mises en avant pour avoir aidé à nettoyer le Sahara. Les autorités algériennes, elles, ont été très choquées que des étrangers viennent faire le ménage dans leur pays. En fait ma vision du "tourisme responsable" est d'avoir des relations commerciales normales avec les gens : compagnie aérienne comme loueurs de chameaux. Par ailleurs, nous essayons d'employer des guides locaux. À part quelques conférenciers, nous n'envoyons plus d'accompagnateurs de France. »

D'après une interview d'Aline Pontailler sur le site www.tourmag.com (2007)

* sherpas : porteurs de bagages de montagne au Népal